
Souvenirs de Madame Plouvier, Institutrice.

Numéro d'inventaire : 1978.03829

Auteur(s) : Plouvier

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Date de création : 1970 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : feuillets manuscrits à l'encre noire

Mesures : hauteur : 210 mm ; largeur : 145 mm

Notes : Souvenirs de Madame Plouvier: ses études depuis l'école primaire à Boulogne-sur-Mer en 1901, son admission à l'école normale en 1911 et ses premiers postes de 1914 à 1928 dans la région d'Arras.

Mots-clés : Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Filière : Élémentaire

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 6

Quelques souvenirs d'école primaire
Arrivée à Boulogne sur mer en 1900. Nous
habitons quai du Bassin, juste en face du
port et notre plaisir à nous qui venions
d'un village du Nord de 3 ou 400 habitants,
était de regarder l'allée et venue des
bateaux de pêche et de commerce.

J'ai connu là les Norvégiens qui
déchargeaient les énormes planches de
sapin, et les rectangles moins gros,
utilisés pour la fabrication des
caisses à glace pour le poisson.
Sur le large quai, des femmes mottaient
ces planches en tas réguliers, avec
une habileté inouïe. Les laissés pour
compte servaient à tous les enfants
de jouets; traînés avec une ficelle, ^{dans le ruisseau} cela
suffisait pour être un navire.

En octobre 1901, j'allai à la vieille
école rue de la Scierie; la discipline
était sévère mais les institutrices dévouées
étaient La directrice Mlle Pentel-Marquette

ne m'oubliera jamais. Quand je fus reçue ³ ₂
au concours de l'EN, elle m'apporta
des chemises de nuit; ma mère était
veuve, sans beaucoup de ressources et
cette marque d'affection nous toucha.
Je me souviens bien de deux maîtresses
remarquables: Madame Carpentier
et Mademoiselle Baillet, qui nous apprit
des chants de grande valeur

On s'étonnerait moins
Que la saison nouvelle
Reviend sans les ~~jeux~~ ^{fleurs} et sans les ~~jeux~~ ^{zéphirs}
Que de voir, de nos ans,
La saison la plus belle
Sans les jeux et sans les plaisirs
Vous compatissions au malheur des
petits Savoyards qui descendaient à
Paris ramoner les cheminées
et retournaient foyeux au printemps
dans leur beau pays.

Joie immense en juillet 1906: toutes reçues
au CEP dont 3 avec félicitations

Ensuite de 1906 à 1911, années de
Cours Complémentaire à l'École Frédéric
Sauvage, dite des Anciennes Casernes
et renommée avec sa directrice
Melle Pentel, de toute la ville toujours
une dizaine de brevets et 3 ou 4 du
Concours de l'École Normale.

En 1911, grande joie. Je suis admise
Mes 2 directrices Melle Mariette et
Melle Pentel m'ont su que faire pour
m'aider, ainsi que la ville de Boulogne

Les 3 années passèrent vite Nous avions
beaucoup à apprendre en 2 ans pour
le fameux B S. La directrice
Melle Garnier était juste et bonne
elle avait été choisie en 1880 par
M. Pécaut lui même, pour la
façon dont elle instruisait les enfants
d'un village du Jura, elle fille d'intonnelier

